

Le parc du Château

Une histoire mouvementée

SI NOUS CONNAISSONS L'HISTOIRE DU CHÂTEAU GRÂCE AUX FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES, LE PARC CONSERVE ENCORE UNE PART DE MYSTÈRE. TOUT AU LONG DES SIÈCLES, COMME L'ÉDIFICE, LE PARC A ÉTÉ MODIFIÉ : DE LA SIMPLE BASSE COURS AU JARDIN PAYSAGER. PAR AUDREY LACALS

Le document le plus ancien retrouvé sur le parc du Château est un plan de 1786 qui nous montre un jardin symétrique dit à la française. Inspiré des grands jardins, tel que celui du château de Versailles, il est composé de nombreux vergers et d'un labyrinthe où se trouve aujourd'hui la piscine Ulysse Cœur. Au début du XIX^e siècle, à l'ouest du château, les lignes géométriques laissent place à de grands espaces arborés pour un jardin dit à l'anglaise.

En 1937, dans le cadre d'un projet d'embellissement, le maire de l'époque, Théo Argence, souhaite acquérir ce « site naturel, d'un caractère artistique indiscutable. » Cela n'est possible qu'à l'été 1939 mais la guerre éclate et le domaine est réquisitionné. En 1945, les dommages dus à la guerre sont tels que la commune n'a pas les moyens de restaurer le parc : la plupart des arbres ont été coupés et les baraques militaires construites sont en ruines.

Pendant plus de 20 ans le parc est laissé à l'abandon. En 1962, le maire Charles Ottina envisage un projet de réaménagement. L'architecte en donne une sinistre description « le relief



Début des travaux du parc du Château en 1964.

du terrain est très accidenté [...] Il y a maintenant de grands trous à combler et tout un relief à recréer [...] une végétation de 3 à 5 mètres de hauteur [...] le tout entremêlé avec des vieux sommiers, des tas de débris. Le lieu semble peu accueillant même si les San-Priods, enfants à l'époque, en gardent un très bon souvenir : « nous jouions à nous cacher dans les ruines, le parc était un véritable lieu d'aventures ».

560 rosiers

Les plans voient le jour en 1964 : une allée centrale d'ifs, traversée par des chemins de terre et un jardin boisé, composé de grands parterres de pelouses ornés de massifs de fleurs où l'on peut admirer près de 560 rosiers. Terminé en 1971, le parc accueille aujourd'hui de nombreuses manifestations. //



> Le saviez-vous ?

REMARQUABLE CÈDRE

Du haut de ses 35 mètres, le cèdre du Liban, situé en contrebas du parc, est le dernier témoin d'une époque ancienne où les promenades étaient fort appréciées. Nul ne sait comment il est arrivé là et l'âge qu'il a exactement ! D'après sa circonférence, 4,30 m, Lucien Charbonnier, du Cercle Iulius Victor, a estimé que cet arbre aurait pu être planté vers 1850. Introduit en France en 1734, cette espèce s'est imposée comme le symbole du jardin à l'anglaise. Les plus anciens spécimens se trouvent aujourd'hui au sein du Jardin des Plantes de Paris.